

LE QUARTIER DU LOUVRE,

ou de saint Germain l'Auxerrois.

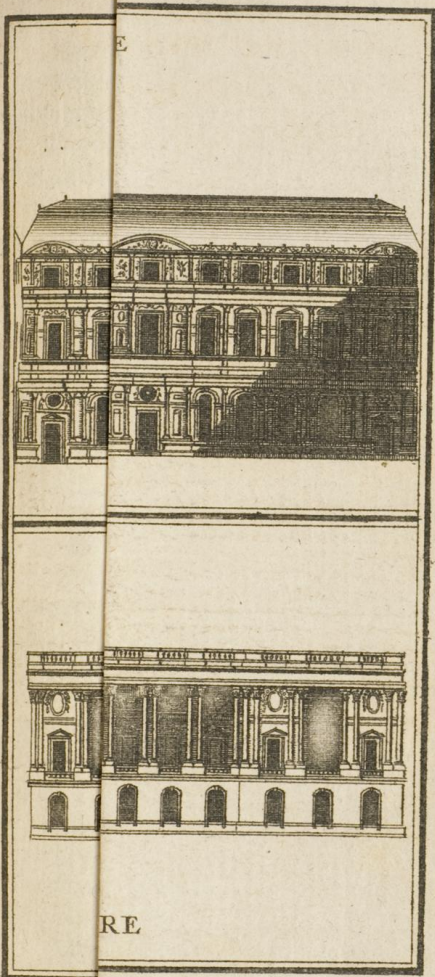
II.

CE Quartier prend son nom du magnifique Palais, que l'on appelle le Louvre, & qui en fait le principal ornement. Il est borné à l'Orient par le carrefour des trois Maries, par les rues de la Monnoye & du Roulle inclusivement; au Septentrion par la rue saint Honoré, y compris le Cloître saint Honoré inclusivement, à prendre depuis les coins des rues du Roulle & des Prouvaires, jusqu'au coin de la rue Fromenteau; à l'Occident par la rue Fromenteau jusqu'à la riviere inclusivement; & au Midi par les Quais inclusivement, depuis le premier guichet du Louvre, jusqu'au carrefour des trois Maries. Commencez à voir ce quartier par l'admirable Edifice qui lui donne le nom.

LE CHATEAU DU LOUVRE.

Le Louvre, représenté en cette figure, est un des plus célèbres édifices de Paris. La véritable explication du mot de Louvre

en

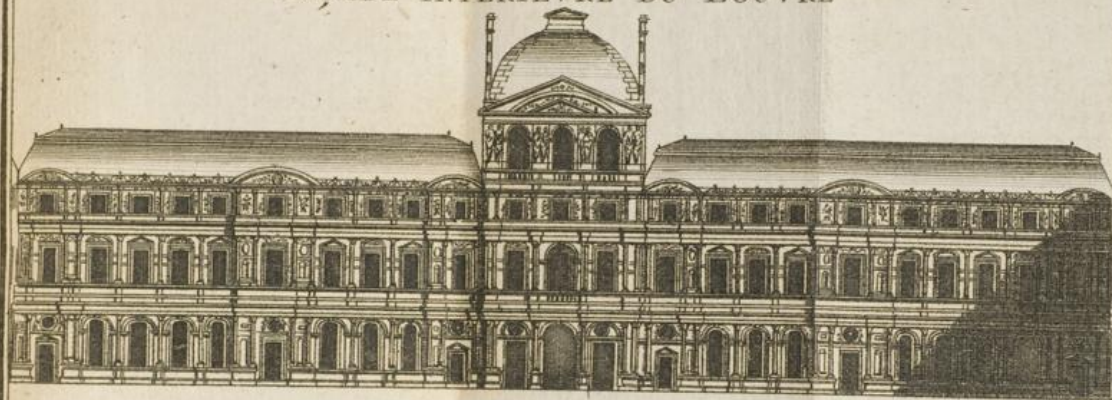


E

RE

Plan
OUVRE
du magni
le la Lou
onement
révél des
Monnoye
pression
is Cloi
a prend
le & des
rue Fro
romen
, & au
depuis
usqu'au
mencez
Edifice
IVRE
figure,
le Paris
e Lodov
es

FAÇADE INTÉRIEURE DU LOUVRE



NOUVELLE FAÇADE DU LOUVRE

PARTIER
l'élégance, pu
excellence un
différence vo
de nouveaux l
le corps de l'é
aux Louvre e
n'est pas prop
le service de
les gros mu
caché, ce
blétable pou
pour un
seux & des
quant à l'o
voir en ce
les Rou
un fait de
noté bân
dans un B
opère maî
de nomma
se sur autre
prouver
la similitu
sur a passé
pour le par
de Couron
comité de le
de la fra
de, mais le
de l.



Je A
est l'É
puelle
de diffi
on de no
a tel con
bient La
eau n'est p
prie serv
es les gr
ont aciev
onérah
nier pour
meux &
Quant
voir e
ms les
non sa
ore fut
dans u
peine
re le no
ore ent
ny prio
la fan
pour a
pour le
la Cou
réfior
als V.
me
me



QUARTIER DU LOUVRE, 2. 65
en fait l'éloge, puisqu'il signifie ouvrage
par excellence ou Chef-d'œuvre.

On distingue vulgairement ce Palais par
vieux & nouveau Louvre, quoique ce soit
un seul corps de Bâtiment. Ce qu'on appelle
le vieux Louvre est terminé, mais le nou-
veau n'est proprement qu'ébauché, si l'on
peut se servir de ce terme, n'y ayant encore
que les gros murs d'élevez. Si cet édifice
étoit achevé, ce seroit un ornement tres-
considerable pour Paris; car il pourroit
passer pour un des plus beaux, des plus
spacieux & des plus solides de l'univers.

Quant à l'origine de l'ancien Château,
qui étoit en ce lieu, les Historiens la fi-
xent dès les Rois de la premiere race; mais
ce qu'on sçait de plus certain, c'est que le
Louvre fut bâti par Philippes Auguste en
1214, dans un Bois qui étoit fort proche
d'une petite maison de plaisance; & que ce
Prince le nomma le Château du Bois. Il y
fit faire entr'autres bâtimens une Tour, où
il tint prisonnier le Comte de Flandres
après la fameuse journée de Bouvines; &
cette tour a passé, selon l'opinion la plus
reçue pour le principal manoir, ou chef-
lieu de la Couronne, dans laquelle on gar-
doit le trésor & les archives.

Charles V. fit augmenter ce Louvre vers
l'an 1371; mais François Premier en 1528,

66 LES CURIOSITEZ DE PARIS;

le fit abatre aussi-bien que la tour , pour commencer le Louvre , lequel Henri II. fit continuer après la mort de son Pere , tel qu'il est aujourd'hui : comme il paroît par l'inscription qui est au-dessus de la porte de la salle des Cent-Suisses en ces termes :

HENRICUS II. Christianissimus vetustate collapsum refeci, coeptum à Patre Francisco I, Rege Christianissimo , mortui sanctissimi parentis memor , pientissimus filius absolvit. Anno à salute Christi M. D. XXXVIII.

Il se servit de l'Abbé de Clagny excellent Architecte , dont les desseins furent préferéz à ceux de Serlio , quoique habile dans cet Art : & quant aux ornemens de sculpture qui sont d'une beauté inestimable, ils furent exécutez par le fameux Jean Gougeon. Ce premier morceau du Louvre compose un des quatre angles du bâtiment, qui est celui de la droite , en les considerant du dedans de la Cour.

Depuis Henri II , Charles I X. fit commencer la grande Galerie, qui joint le Louvre aux Tuilleries , & Henri IV. la termina à quelques ornemens près, qui ont été faits sous Louis XIV. Le même Henri IV. fit encore édifier l'appartement, appelé de la Reine, où est la Galerie d'Apollon, qui prend de l'appartement du Roy, & régné sur le petit jardin du côté de la ri-

QUARTIER DU LOUVRE, 2. 67
vière, jusqu'à la grande galerie. Cet appartement fut brûlé en 1661, il a été rebâti depuis.

Après Henri IV, Louis XIII. fit élever par *Jacques le Mercier*, le gros Pavillon couvert en dôme ou coupe quarré, qui est au-dessus de la porte du pontlevis. Sous ce Pavillon, on pratiqua un grand vestibule soutenu de deux rangs de colonnes chacune d'une seule piece, couplées & canelées d'ordre ioniques; dont les chapiteaux, ornez de masques, ont été assez imparfaitement imitez de ceux que Michel-Ange a composé pour le Capitole de Rome. Ce péristile sert d'entrée au vieux Louvre par un pontlevis qui est sur le fossé du côté qui fait face aux Tuileries: ce Pavillon renferme une Chapelle dédiée à Saint Louis. Le même Roy Louis XIII. fit encore continuer le Bâtiment du Louvre; & l'ouvrage de ce Prince, outre le grand Pavillon, forme l'angle de la gauche paralelle à celui d'Henri II.

Tout le reste de l'Edifice moderne qui compose le Louvre que l'on appelle nouveau, a été fait par les ordres du Roy Louis XIV. & par les soins de Jean-Baptiste Colbert, qui pour cet effet fit venir en France les plus habiles Ouvriers & les plus fameux Architectes. Le Cavalier *Bernin*,

F ij

à qui on assigna une pension, fut de ce nombre, & il en jeta les fondemens en 1665 le 17 Octobre; mais ses desseins, comme bien d'autres, n'ayant pas été goutez ni suivis, le Roy se servit de *Louis le Vau*, premier Architecte, depuis 1667 jusqu'en 1670, & ensuite de *François d'Orbai* son Eleve; & ces deux Architectes conduisirent l'Edifice en l'état où il est. Charles Pérault de l'Academie Française, prétend dans l'éloge qu'il a fait de son frere Claude, que le dessein de la nouvelle façade extérieure est de lui, mais quoiqu'il soit vrai, on n'en connoît point d'autres auteurs que *Louis le Vau*, & *d'Orbai* qui l'ont conduit; & on leur attribue toute la gloire d'un monument si parfait.

Avant d'entrer dans un plus grand détail, il est bon de vous dire qu'on distingue les differens ouvrages des Rois par leurs chiffres & leurs devises qui y sont sculpez dans les frises & sur les clefs des arcades: par exemple la devise d'Henri II, est un Croissant, qui est le symbole de Diane de Poitiers sa Maîtresse; ainsi des autres.

Le plan de tout l'édifice du Louvre, tant ancien que nouveau, est un quarré parfait, au milieu duquel est une cour de soixante-trois toises aussi en quarré. Des quatre corps de ce Bâtiment, Louis XIV. en a fait élever

le principal & fait construire la plus grande partie des deux autres qui font les côtez, & une nouvelle façade à celui qui regne sur la riviere, audevant duquel on a conservé une maniere de terrasse pour en faire un jardin. De tous ces ouvrages modernes, il n'y a que les gros murs & la façade principale d'élevez.

Les quatre façades interieures doivent avoir, selon le dessein, huit Pavillons & huit Corps de logis, chacun desquels est accompagné de trois Corps avancez d'Architecture, couronnez de Frontons Sphériques, & tous ces differens Pavillons & Corps avancez ornez des trois ordres d'Architecture en colonnes sur pieds d'estaux, taillées chacune d'une seule pièce, ce qui en rend la solidité & le mérite plus considerable. Le premier ordre est Corinthien, & les deux autres sont composites: avec cette difference, que le troisieme ordre des anciens ouvrages, n'est qu'un attique. Sur la corniche superieure qui couronne toute l'architecture du nouvel Edifice, il doit y avoir aussi une balustrade compartie par des pieds d'estaux, qui seront chargez de trophées, & de vases; mais le Bâtiment n'a pas été conduit jusques-là: cette décoration lui donnera beaucoup de grandeur s'il est jamais achevé.

La nouvelle façade extérieure du Louvre, qui est la première chose que vous devez remarquer comme un ouvrage merveilleux, & qui ne cède rien au plus bel antique, a près de quatre-vingt-huit toises de longueur. On peut la diviser en deux parties, dont la première, ou partie inférieure n'est qu'un rez de chaussée fort élevé; & la partie supérieure est une galerie couverte & séparée en deux, dont le comble est soutenu de vingt-huit colonnes corinthiennes isolées, couplées & canelées, qui avec autant de pilastres placez sur le mur intérieur de la galerie en simétrie, supportent des architraves de douze pieds de longueur, & forment deux péristiles d'une excellente architecture. Toute la distribution de ce superbe frontispice est comparée de ces deux péristiles, & de trois corps avancez d'architecture, dont le principal est au milieu où est l'entrée; & les deux autres aux extrémités. Ces trois corps sont aussi revêtus du même ordre corinthien, sçavoir ceux des extrémités de six pilastres & de deux colonnes couplées qui soutiennent l'entablement, & separez par des fenêtres, & une grande arcade: & celui du milieu de huit colonnes dans une pareille disposition. Ce dernier est comblé d'un fronton angulaire, dont la corniche supérieure, qui

separe en deux une balustrade posée sur l'entablement des péristiles, est remarquable, particulièrement pour la Simaise qui n'est composée que de deux seules pierres d'une grandeur surprenante, puisqu'elles ont chacune cinquante quatre pieds de long & huit de large, sur un pied & demi d'épaisseur.

Et pour la communication des deux colonnades, on a pratiqué dans ce corps avancé, un corridor qui doit conduire de l'une à l'autre. Les connoisseurs de l'architecture, entr'autres perfections, remarquent comme une chose merveilleuse la hardiesse des architraves, qui forment dans ces galeries des plafonds quarrés de douze pieds; & le génie des Architectes dans la position des pierres, dont la jonction est parfaite. On estime encore infiniment les ouvrages de sculpture qui embelissent ces deux colonnades.

Dans le corps avancé du milieu sur le rez de chaussée, est un vestibule fort spacieux, qui doit être la principale entrée dans la grande cour quarrée. En traversant cette cour pour rentrer dans l'ancien Louvre, afin de visiter les appartemens; on peut remarquer que les nouveaux ouvrages ne sont proprement que massonnez; & que les colonnes & les entablemens n'ont autre chose que la forme & la proportion sans autre ornement; & cela, par la discontinuation de l'ouvrage.

72 LES CURIOSITEZ DE PARIS.

Après avoir considéré toute l'architecture du Louvre, il faut visiter les appartemens, où vous verrez des choses dignes de votre curiosité. Ils ont été augmentez & embellis pour y recevoir l'Infante Reine à son arrivée d'Espagne: elle y a demeuré jusqu'à son départ de Paris pour Versailles. La principale entrée donnoit sur la grande Place du côté de la grande galerie du Louvre

La premiere pièce du plein pied de l'aîle droite, où est l'appartement du Roi, sert de salle des Cent-Suisses, dont l'entrée est sous le vestibule à côté de l'escalier, qu'on appelle l'escalier d'Henri II, par une porte quarrée, au-dessus de laquelle est écrit sur un marbre noir:

Virtuti Regis Christianissimi.

Vous verrez dans cette Salle un ouvrage très estimé de Jean Gougeon; c'est un Siège ou forme de Tribune, soutenue par quatre Cariatides gigantesques d'une parfaite sculpture. On y conserve tous les modèles ou figures en plâtre des plus fameuses pieces de l'antiquité, que le feu Roi fit mouler à Rome & ailleurs. On y garde aussi tous les creux ou moules, dans lesquels on a jetté les plâtres: entre autres pieces curieuses, remarquez tous les bas reliefs de la Colonne Trajanne, les Statues de l'Hercules de Farnese; du Gladiateur, du Laocoon, de l'Apollon

QUARTIER DU LOUVRE, 2. 73
l'Apollon Pithien ; le Lantin , la Vénus
de Médicis , la Flore de Farnése, la Vénus
aux belles fesses , & une infinité d'autres ,
qui, quoiqu'en plâtre, méritent l'estime
des connoisseurs, pour être en tout sem-
blables aux originaux , sur lesquels elles ont
été exactement moulées. Pour voir cette
Salle, il faut s'adresser au Sieur *Félibien*, de
l'Académie des Inscriptions , qui en a la
garde.

De la Salle des Cent Suisses, on entre de
plein-pié dans l'appartement de la Reine,
mère de Louis XIV, distingué par ancien
& nouveau : l'ancien, situé dans le vieux
Louvre où sont les bains, est présentement
occupé en partie par le Trésor des Archi-
ves du Conseil, & par l'Académie de Pein-
ture & de Sculpture, dont je vous parlerai
ci-après.

Cet appartement n'est aujourd'hui con-
sidérable que par les incrustations & au-
tres ornemens de marbre & de bronze,
qui sont restez dans le Salon des bains ;
& par les Portraits de la Maison d'Autri-
che, depuis Philippes Premier, pere de
Charles Quint, jusqu'à Philippes IV. Roi
d'Espagne.

De cet ancien appartement, on passe de
plein-pié dans le nouveau, situé sur l'aîle
qui prend du pavillon du Roi, en retour

74 LES CURIOSITEZ DE PARIS,
sur la riviere, jusqu'à la grande Galerie :
mais comme ce dernier étoit disposé à l'u-
sage des Conseils, on n'y pouvoit entrer
que par un Salon, dont l'issue est par une
petite porte à côté de la place du Louvre
près le Pont-levis. Des deux côtez de l'en-
trée de ce Salon, on a placé les deux fameux
Globes célestes & terrestres, qui étoient
à Marly ; ils sont encore embalez, en at-
tendant qu'ils puissent être posez dans la
Bibliotheque du Roi, où j'en parlerai.

Vous commencerez par l'examen de cet-
te pièce, qui est décorée de neuf paisages,
peints à huile sur le mur par *Bourdon*. Ces
paisages sont accompagnez d'ornemens &
de dorures : la paix & l'abondance sont
peintes à fresque au dessus des corniches.
Dans le plafond Pallas, Mars & Vénus
tiennent chacun une fleur de lys, faisant
les armes de France ; & trois amours sup-
portent la Couronne, qui n'est pas encore
terminée. Ces peintures ainsi que toutes les
autres que vous allez voir dans cet appa-
rtement, sont du célèbre *Francesco Romanelli*,
Romain. Les dessus de portes sont les
portraits d'Henri IV, de Marie de Médi-
cis, & de Louis XIII.

Ensuite sur la droite, on trouve l'anti-
chambre aussi peinte à fresque par le même
Romanelli. Le plafond contient plusieurs

QUARTIER DU LOUVRE, 2. 75
figures symboliques, qui representent des
Divinitez, les Arts & les Sciences : les au-
tres grands sujets, sont le ravissement des
Sabines; Mutius Scévola; Coriolanus flé-
chi par sa mere; & ce Sénateur à qui on
vint offrir le commandement de l'armée,
lorsqu'il labouroit la terre. Les dessus des
portes sont les portraits de Louis XII, &
d'Anne d'Autriche : les figures de stuc, po-
sées entre les compartimens de ces ta-
bleaux, sont excellentes. Cette anticham-
bre est ornée de trois niches, qui simétri-
sent avec les fenêtrés; & sur les petits pla-
fonds des embrasures, sont peintes en ma-
niere de bas reliefs d'azur sur des fonds
d'or, des figures de femmes allegoriques;
quant aux ornemens, ils sont très-artiste-
ment peints.

La piece qui suit, est LA CHAMBRE DE LA
REINE, ornée dans le même goût que l'an-
tichambre, & peinte à fresque par *Romanel-
li*. Le milieu du plafond de cette chambre
represente la Religion voilée de blanc, ac-
compagnée de la Foi, de l'Espérance & de
la Charité. Les autres peintures d'au dessus
de la corniche sont, sçavoir, aux deux extré-
mités de la chambre, l'histoire d'Esther, &
celle d'Holoferne : & dans les quatre arca-
des des côtes, la Justice, la Force, la Pru-
dence & la Temperance. D'autres symbo-

76 LES CURIOSITEZ DE PARIS,
les sont représentez par des enfans au ceintre de ces arcades sur des petits plafonds percez. Tous les ornemens de cette chambre sont très-riches. Les figures de stuc qui accompagnent ces ornemens, sont d'un excellent goût, exécutez par *Girardon*. Les dessus de portes representent Louis XIV. & Marie Thérèse. C'est dans cette chambre que se tenoit LE CONSEIL ROYAL DES FINANCES.

De la chambre de la Reine, vous entrez dans son CABINET, qui est une piece des plus rares qu'il y ait à voir à Paris. L'Histoire de Moÿse y est représentée par *Romanelli*, en sept tableaux d'une beauté singuliere, peints à huile, placez dans le lambris, & deux payfages sur les portes. Le premier de ces tableaux est le sujet de la Manne; le second, le frapement du Rocher; le troisiéme, le passage de la Mer rouge; le quatriéme, le Veau d'or; le cinquiéme, l'exposition de Moÿse; le sixiéme, les filles de Jéthro; & le septiéme, la pluye des oiseaux ou cailles. Le Veau d'or & le passage de la Mer rouge sont fort endommagez par l'humidité. Le sujet du plafond, c'est Minerve sur un cube, presidant sur tous les Arts & les Sciences, representez par autant de figures. Tout est admirable dans ce cabinet: les ornemens de peintures, mêlés

QUARTIER DU LOUVRE, 2. 77
de figures grotesques, sont d'un goût, &
d'une exécution achevée. Tout répond à la
magnificence du lieu; même le parquet,
dont la composition en marqueterie est des
plus singulière. Les chiffres d'Anne d'Au-
triche y sont rapportez.

Après ce cabinet, on trouve un Salon
sans ornemens, qui conduit à la Salle, ap-
pellée DES ANTIQUES, où étoient ci-
devant les Statues antiques, qui font un des
principaux embeliffemens de la Galerie de
Versailles. Les murs de cette Salle sont in-
cristez par compartimens de differens mar-
bres sur les huit massifs: des deux côtez,
font huit petites niches de marbre, ou
manieres de portiques doriques, avec des
frontons. Dans les deux fonds de cette Salle
on ne voit que deux plus grands corps d'ar-
chitecture, composez aussi en maniere de
portiques d'ordre ionique, dont les arcades
font des niches. Les colonnes & l'entable-
ment en sont de marbre gris très-estimé; le
pavé de cette Salle est travaillé dans le mê-
me goût. Ce lieu qui est la dernière piece de
l'appartement répond au corridor de la
grande Galerie du Louvre, qui forme une
enfilade jusqu'aux Tuilleries: ce corridor
sert d'entrée aux appartemens de ceux qui
sont logez dans la grande Galerie, leurs
noms sont sur chaque porte.

78 LES CURIOSITEZ DE PARIS,

Repassant dans le Sallon par où vous êtes entrez, passez sur la gauche dans une grande Salle, où l'on tenoit le CONSEIL ROYAL DE GUERRE; le plafond est orné de plusieurs sujets d'Apollon & de Diane, qui sont encore des ouvrages de *Romanelli*, qui y a représenté sous la voute Apollon & Diane: & plus bas autour de la corniche, Acteon; Endimion endormi; Apollon qui distribue des couronnes aux Muses, & l'histoire de Marsias en autant de tableaux; & aux quatre angles de cette voute, les quatre Saisons. Plusieurs feints bas reliefs rehaussez d'or, sont peints sur les petits plafonds des embrasures. Le fond de cette Salle est rempli de trois niches dorées, & de mêmesimétrie que celles de l'antichambre. Les ornemens de ce lieu sont proprement exécutez, & très-richement dorez.

Après avoir parcouru les appartemens que je viens de vous décrire, vous devez monter dans l'appartement du Roy par le grand Escalier, dont la voute est ornée en sculpture de différens attributs de chasses, & de croissans qui sont la Devise d'Henri II, par rapport à Diane de Poitiers sa Maîtresse. Cet Escalier conduit à la Salle des Gardes, ouverte de sept croisées: & le plafond en est presentement tout étayé, cette piece n'a rien de remarquable que le modèle du Louvre en relief, repré-

QUARTIER DU LOUVRE, I. 79
senté tel qu'il doit être ; ne manquez pas
de l'observer. C'est dans cette Salle que
tient le Tribunal de *la Capitainerie de la
Varenne du Louvre*, les Jeudis, à l'endroit
où est le Christ.

De la Salle des Gardes , on passe dans
l'ANTICHAMBRE DU ROY, où l'Academie
des Sciences tient ses Assemblées. Minerve
tenant le portrait de Louis XIV, y est
peinte par *Antoine Coipel*. On entre ensuite
dans LA GRAND-CHAMBRE DU ROY, & de
celle-ci dans la chambre du lit de Sa Maje-
sté ; toutes deux ornées de plafonds rem-
plis de sculptures dorées avec profusion :
dans la premiere est à present la Bibliothe-
que de l'Academie des Sciences, & deux
Globes au même usage.

Après la chambre, c'est le GRAND CA-
BINET DU ROY, considérable par le Ta-
bleau du milieu du plafond, peint par le
fameux *Poussin* : il represente le Temps qui
enlève la Vérité : c'est en ce lieu que l'on
tenoit LE CONSEIL DES PARTIES.

Du grand Cabinet du Roy, on entre dans
un Salon ovale, dont la coupe ou forme de
dôme est ornée de quantité de figures de
stuc d'un goût merveilleux : les endroits
de cette coupe qui devroient être peints,
sont encore vuides. Les murs de ce Salon
sont revêtus des Tableaux du Roi qu'on

80 LES CURIOSITEZ DE PARIS,
a placé là, aussi bien que dans la Galerie
suivante, comme en dépôt.

Ce Salon sert d'entrée à la magnifique
GALERIE D'APOLLON. Louis XIV. qui la
fit rétablir après l'incendie de 1661, qui
l'avoit entierement consumé, la rendit
pour lors la plus éclatante de toutes celles
des Maisons Royales. Cette belle Galerie
est percée de douze croisées, simétrifiées
par autant de feintes portes : les plafonds
étoient autrefois remplis des excellens ou-
vrages de peinture du fameux *le Brun*,
qui representoient des sujets allégoriques,
tirez de la Fable, appliquez aux grandes
qualitez de ce Prince ; la plûpart ont été
transportez à Versailles.

Des pieces qui restent, la plus conside-
rable est au dessus de la fenêtré à l'extré-
mité de cette Galerie du côté de l'eau : elle
represente le triomphe de Neptune & de
Thétis, tirez dans un char par des che-
vaux marins, avec des Tritons & des
Nereïdes ; ce morceau est estimé un des
plus excellens ouvrages de cet habile Maî-
tre. Les autres sujets qui restent, sont le
triomphe de Flore, ou le Printemps ; la
Lune ou le triomphe de Diane ; & le troi-
sième, la Nuit représentée par un voile
noir qui s'étend sur un Vieillard.

Les ouvrages de sculpture, qui enrichis-

QUARTIER DU LOUVRE, 2. 81
sent cette Galerie dans les différens compartimens de la voute, sont d'une perfection qui égale les peintures : ils furent distribués à *Gaspar* & à *Baltazar de Marsy*, à *François Girardon* & à *Thomas Renaudin*. Louis XIV ne voulant pas que le gain fût le seul objet qui portât ces habiles Sculpteurs au travail, leur en fit un point d'honneur ; il proposa une récompense à celui des quatre de qui les ouvrages seroient les plus parfaits. *Girardon* eut l'honneur de recevoir trois cens Louis d'or de Sa Majesté pour ce prix. Parmi ces excellens stucs, sont de beaux camayeux réhaussez d'or ; qui representent les douze mois de l'année ; quant aux ornemens, ils répondent parfaitement à la beauté du reste.

Cette Galerie, où étoient autrefois les fameuses batailles d'Alexandre, transportées depuis peu dans la grande Galerie où sont les Plans, est encore plus curieuse depuis que l'on y a joint LE CABINET DE PEINTURE, ou le dépôt DES TABLEAUX DU ROY ; c'est un lieu bien délicieux pour ceux qui aiment ce bel Art, qui s'y arrêteront toujours avec satisfaction, pour parcourir ces Tableaux qui couvrent les trumeaux de part & d'autres, & les feintes portes ; vous y en verrez environ cent cinquante des plus beaux de ceux que le Roy

82 LES CURIOSITEZ DE PARIS,
possede, & qui ont été faits par les plus
grands Maîtres de l'Italie, de la France &
de Flandres, entr'autres les quatre Tableaux
des Amours, de *l'Albane*. La femme adul-
tère; Rébecca; le triomphe de Venus;
le Ravissement des Sabines; & Ananie &
Saphira, du *Poussin*. Le David jouant de
la harpe, & plusieurs autres, du *Guide*.
L'entrée de Jerusalem, le portement de
Croix, & les deux Nativitez, de *le Brun*.
Les Nôces de Cana, de *Paul Veronése*. Des
vûes de Fontainebleau, de Vincennes, &
autres, de *Vandermeulen*; & un grand nom-
bre de païfages & de portraits d'une admi-
rable beauté.

Cette Galerie communique, par un Sa-
lon vuide, & sans autre ornement que la
plus charmante vûe du monde, à la grande
Galerie, où sont les Plans: mais avant que
d'aller plus loin, il est bon de parler de ce
qui reste à voir au vieux Louvre.

Tout joignant l'appartement du Roy, du
côté de la rivere, est l'appartement de la
REINE MARIE THERESE, présentement
occupé par l'Academie d'Architecture, où
l'on tenoit le CONSEIL DE LA MARINE.

Au dessus de la Salle des Gardes, c'est
le Cabinet des Livres du Roy, & l'apparte-
ment d'André Dacier de l'Academie Fran-
çoise, qui en avoit la garde. Cet aparte-

QUARTIER DU LOUVRE, 2. 83
ment étoit celui où logeoit le Cardinal
Mazarin , dont on voit encore les Devises
& les Armés peintes en plusieurs endroits,

Après vous avoir expliqué les curiositez
qui satisfont les yeux , je ne sortirai point
du Louvre sans vous parler de celles qui
conviennent à l'esprit : ce sont les Acadé-
mies qui y tiennent leurs Assemblées : elles
sont au nombre de cinq , sçavoir l'Acadé-
mie Françoisé ; celle des Inscriptions &
des belles Lettres ; celle des Sciences ; celle
de Peinture & de Sculpture ; & celle d'Ar-
chitecture , dont les nouvelles listes des
personnes qui les composent , se trouvent
tous les ans dans l'Almanach royal.

L'ACADEMIE FRANÇOISE , établie pour
travailler à la pureté de la Langue , est la
premiere de toutes les Academies Royales
de France. C'est une Compagnie compo-
sées de quarante personnes illustres par
leur sçavoir , leur esprit , & leurs beaux
ouvrages , dont les places vacantes sont
remplies par d'autres , choisis par ceux du
Corps. Elle fut établie en 1634 , par le Car-
dinal de Richelieu , & approuvée par Let-
tres Patentés de Louis XIII. de l'année
165 , qui ne furent verifiées au Parlement
qu'en 1637 , avec cette clause : *A la char-
ge que ceux de l'Academie ne connoîtront
que de l'ornement , embelissement , & aug-*

84 LES CURIOSITEZ DE PARIS,
*mentation de la Langue Françoise, des Livres
qui seront faits par les Académiciens, & par
autres personnes qui le desireront & voudront.*
Le Roi est le Protecteur de cette Academie,
dont la devise est *l'Immortalité.*

Feu M. de Balzac fonda un Prix d'Eloquence, qui consiste en une Médaille d'or de la valeur de deux cens livres, où Saint Louis est représenté, & qui se distribue tous les deux ans le 25 Août, jour de la Fête de ce Saint, dans une séance solennelle, que l'Academie tient ce jour-là dans la Chapelle du Louvre; elle y fait chanter une Messe en Musique, & un fameux Orateur fait le Panegyrique du Saint; alors, après avoir fait la lecture de la Piece d'Eloquence qui a remporté le Prix, elle le donne à l'Auteur, ou à celui qui se presente de sa part.

M. Péliſſon proposa à l'Academie de donner un Prix de Poésie, dont le sujet seroit à la louange du Roy. Ce Prix est une Médaille d'or de 300 livres, dont il faisoit la dépense, & que l'Academie a continué de faire depuis sa mort.

Cette Académie tient ses Assemblées les Lundis, les Jeudis, & les Samedis après midi, dans une Salle qui est au rez de chauffée, à la gauche du grand Pavillon.

Les meubles dont ces Académiciens se servent, simples & vieux comme on les

QUARTIER DU LOUVRE, 2. 85
voit, sont les mêmes qui leur furent donnez
par le Cardinal de Richelieu dès leur pre-
miere Assemblée au Palais Cardinal ; par
cette consideration leur dessein est de les
préferer tant qu'ils dureront , à de plus
riches que le feu Roy leur avoit offert.
Cette Salle est ornée des Portraits du Roy,
du Cardinal de Richelieu , du Chancelier
Séguier , de la Reine Christine de Suede ,
& d'un Tableau de la Sainte Vierge. Le
CONSEIL DU DEDANS DU ROYAUME te-
noit aussi ses Assemblées dans cette même
Salle.

L'ACADEMIE DES INSCRIPTIONS ET
DES BELLES LETTRES , fut établie en 1663
par les soins de Jean Baptiste Colbert, sous
le titre d'ACADEMIE DES INSCRIPTIONS
ET DES MEDAILLES , pour travailler &
composer les Inscriptions des Médailles
pour l'Histoire de Louis le Grand : Elle
étoit composée de quarante Académiciens,
distinguez en quatre classes ; dix Hono-
raires , dix Pensionnaires , dix Associez , &
dix Eleves. Mais par Lettres Patentes du
4 Janvier 1716 , le Roy , considérant que
le titre d'Académie des Médailles & Inf-
criptions ne renfermoit pas tout l'objet de
l'établissement de cette Académie , dont la
principale & plus ordinaire occupation est
de cultiver les belles Lettres , ordonne

86 LES CURIOSITEZ DE PARIS,
qu'elle prendroit dorénavant le titre d'Académie des Inscriptions & belles Lettres; qu'elle seroit composée de dix Honoraires, de dix Pensionnaires, & de vingt Associez, augmentant dix Associez en place des dix Eleves. Leurs Conférences se tiennent le Mardi & le Vendredi, dans un appartement à côté de l'Academie Françoisé.

L'ACADEMIE DES SCIENCES doit aussi son établissement à Jean-Baptiste Colbert en 1666, qui la remplit de très-habiles gens dans les Mathematiques, la Physique, &c. en 1699, qu'elle fut renouvelée par les soins de l'Abbé Bignon qui en est le Président, qui lui procura l'appartement que le Roy occupoit au Louvre, & des Lettres Patentes du 26 Janvier de la même année, qui servent de Reglement à cette Compagnie. L'institution de cette Académie est pour perfectionner les Sciences, & travailler à de nouvelles découvertes dans chacune en particulier. Elle est composée de soixante personnes illustres par leur capacité dans la Géometrie, l'Astronomie, la Mécanique, l'Anatomie, la Chimie, & la Botanique: Elle a dix Honoraires, vingt Pensionnaires, vingt Adjoints, & dix Associez Etrangers. Les Conférences se tiennent les Mercredis & Samedis dans l'anti-chambre du Roy.

L'ACADEMIE DE PEINTURE ET DE SCULPTURE est placée dans une partie de l'ancien appartement de la Reine Mere, près le Trésor des Archives du Conseil. Elle avoit été formée en 1643, & le Cardinal Mazarin en avoit été le premier protecteur : mais elle ne fut réellement établie en l'état où elle est presentement, que vers 1664, par les soins du Chancelier Séguier, & du Ministre Colbert, qui ont donné toute leur protection pour la perfection de ces beaux Arts. Ils ont procuré des pensions & autres gratifications à ceux dont les ouvrages sont estimez les plus parfaits. On expose aux Etudians les jours de travail, un homme nud que chacun d'eux dessigne dans le point de vûe où il est assis ; c'est par cette sorte d'étude qu'ils apprennent à dessigner correctement.

L'appartement de cette Académie est séparé en six pieces, qui contiennent un nombre infini de Tableaux, Statues, Bustes, Figures, Médailles, Bas-reliefs, Estampes, &c. dont le détail est contenu dans la Description de *Guérin*.

Vous verrez dans les Salles que cette Académie occupe, & où se font les Assemblées le dernier Samedi de chaque mois, un grand nombre de Tableaux des meilleurs Maîtres de cette Académie ; des modèles

88 LES CURIOSITEZ DE PARIS,
en plâtre moulez sur les originaux des
plus belles antiques de Rome ; & quanti-
té de Portraits de différentes personnes qui
ont rendu service à cette Académie ; les
chef-d'œuvres faits pour y être reçûs , &
les ouvrages qui ont remporté les Prix que
le Roy donne tous les ans.

Ceux qui ont remporté un Prix , ont
encore l'avantage d'être envoyez à l'Aca-
démie Françoisè que le Roy entretient à
Rome , pour y copier les plus beaux ori-
ginaux , & s'y perfectionner : ils y sont en-
tretienus pendant trois ans aux dépens de
Sa Majesté. Les jours d'Assemblées sont
pour les Conférences tous les Lundis ; &
pour les Leçons , les Lundis & les Mer-
credis.

L'ACADEMIE D'ARCHITECTURE fut
établie en 1671 par le même Jean-Baptiste
Colbert, Ministre & Secrétaire d'Etat. Les
plus fameux Edifices de Paris , bâtis de-
puis son institution , sont en partie les
ouvrages de ceux de cette Académie , qui
est sous la Surintendance *du Duc d'Antin* ;
de même que celle des Inscriptions &
belles Lettres ; & celles de Peinture &
de Sculpture. Elle est composée des plus
fameux Architectes , & de quelques In-
génieurs , qui par Lettres Patentes du
mois de Fevrier 1717 , ont été divisez en
deux

QUARTIER DU LOUVRE, 2. 89
deux Classes. Cette Academie tient ses
Conferences tous les Lundis dans un Sa-
lon de l'appartement de la Reine, ou un Pro-
fesseur Royal y donne les Leçons d'Architec-
ture les Lundis & les Jeudis. Vous ver-
rez dans ce lieu plusieurs modèles du Lou-
vre & des Maisons Royales ; entre autres
celui du *Cavalier Bernin* pour le Louvre ,
qui n'a pas été suivi.

LA BIBLIOTHEQUE du Roy , qu'on a
dit long-temps devoir être placée au Lou-
vre , est encore rue Vivienne : ce change-
ment auroit été utile par rapport aux Aca-
démies ; mais on la doit sûrement placer
rue de Richelieu à l'Hôtel du Duc de Ne-
vers , qui en place aura son logement dans
le Louvre.

Avant que de vous éloigner du Louvre ,
il faut voir au coin de la rue des Poulies ,
du côté de la riviere , LE GARDE-MEUBLE ,
situé dans l'Hôtel du Petit Bourbon , que
quelques Princes de ce nom ont ancienne-
ment occupé ; entre autres le Connétable,
dont l'Histoire est si connue sous le regne
de François Premier. C'est le lieu où l'on
conserve les riches Tapisseries & les pré-
cieux meubles de la Couronne. Dans le
grand nombre de belles & rares Tapisse-
ries , les plus considérables sont celles qui
ont été faites sur les excellens desseins de

90 LES CURIOSITEZ DE PARIS,
Jules Romain, qui representent les fameu-
ses Barailles de Scipion l'Africain que Fran-
çois Premier acheta vingt deux mille écus,
somme très-considerable pour ce temps-là,
puisque ce seroit près d'un million aujour-
d'hui.

Celles des Triomphes du même Scipion,
aussi faites par *Jules Romain* pour le Roy
Henry II. dont le portrait se reconnoît
dans toutes les figures qui representent
Scipion. Ces deux Tentures font ensemble
cent vingt aunes, partagées en vingt-deux
pieces.

Ensuite, celles des desseins de *Raphael*
d'Urbain, qui representent l'Histoire de
Josué; elle est de quarante-trois aunes en
huit pieces: l'Histoire de Pſiché, de cent
six aunes en vingt-six pieces: les Actes des
Apôtres, de cinquante-trois aunes en seize
pieces: & l'Histoire de Saint Paul de qua-
rante-deux aunes en sept pieces.

Les autres, sont celles qui representent
l'Histoire de Lucrece, qui a vingt-une au-
nes en cinq pieces: les triomphes de Ba-
chus, de vingt-une aunes en sept pieces:
l'Histoire d'Orphée, de vingt-huit aunes
en huit pieces: les Grottesques, de quaran-
te-trois aunes en dix pieces: les douze
Mois de l'année, de quarante-cinq aunes
en douze pieces: le Ravissement des Sabi-

QUARTIER DU LOUVRE, 2. 91
nes, de vingt-huit aunes en cinq pieces.
Trois autres Tentures qui representent l'Histoire de Scipion, de cinquante-sept aunes en dix pieces: les fruits de la Guerre, de cinquante-cinq aunes & demie en huit pieces; & le Triomphe de Vénus, de quinze aunes en trois pieces: les douze mois de l'année, de cinquante-sept aunes en douze pieces; & les sept Ages, de vingt-huit aunes & demie en sept pieces, sur les desseins de *Lucas*. Il y a encore quatre autres Tentures, qui ont toujours passé pour être des desseins d'*Albert Durer*; la premiere represente l'Histoire de S. Jean, de vingt-cinq aunes en huit pieces: la seconde, la Passion de Notre Seigneur, de neuf aunes en cinq pieces: les belles chasses de l'Empereur Maximilien, de soixante aunes & demie en douze pieces; elles sont toutes relevées en or; il n'y a que la quatrième qui represente la vie humaine, qui n'est que de foye; elle a 27 aunes & demie.

Celles de *Charles le Brun*, qui ont été faites aux Gobelins sur les desseins de cet habile Maître, representent les differens sujets de l'Histoire de Louis XIV. & de ses Conquêtes. Outre un grand nombre d'autres qui fait environ celui de 24000 aunes en tout.

Ces admirables Tapisseries sont des ou-

H ij

92 LES CURIOSITEZ DE PARIS,
vrages sans prix ; & quoiqu'elles soient
toutes d'étoffes de soye & d'or, neanmoins
la grandeur du dessein & la beauté du tra-
vail surpassent infiniment la richesse de la
matiere. On expose une partie de ces Ta-
pisseries autour du Louvre le jour de l'Oc-
tave de la Fête-Dieu, & le jour de la grande
Fête, depuis que le Roy réside à Paris.

Les autres raretez du Garde-Meubles,
sont une quantité de tables, miroirs, lu-
stres, girandole, habillemens, lits & autres
meubles de grand prix. Il y a aussi beau-
coup d'armes offensives & défensives, &
d'armures : entr'autres, celle que François
Premier portoit à la bataille de Pavie, où il
fut fait prisonnier : celle dont Henry II,
étoit revêtu, quand il fut blessé par le
Comte de Montgomery : celle d'Henry
IV & de Louis XIII ; & celle qui fut pre-
sentée à Monseigneur le Dauphin fils uni-
que de Louis XIV, par les Prévôt des
Marchands & Echevins de cette Ville.
Vous y verrez encore beaucoup d'autres
Curiositez, qui vous satisferont ; mais
dont le détail nous meneroit trop loin.

La Maison qui est paralelle de l'autre côté
du Louvre, est l'HÔTEL DE LA SURIN-
TENDANCE DES BATIMENS, bâtie sous
François I, comme il paroît par les FF cou-
ronnéel, & la Salamandre, qui sont scul-
ptées sur la porte.

QUARTIER DU LOUVRE, 2. 93

Après avoir considéré le Louvre dans toute son étendue, revenez à la grande Galerie dont j'ai déjà parlé; elle joint le Louvre au Palais des Tuilleries, & est appelée

LA GRANDE GALERIE DU LOUVRE.

Henry IV. la fit faire, pour joindre le Louvre aux Tuilleries. La façade qui est du côté, & près de la rivière, vous persuadera facilement que l'on ne peut rien de plus majestueux & de plus magnifique. Elle a dans un œuvre deux cens vingt sept toises de longueur sur quatre toises & cinq pieds de largeur. Si l'on n'a pas gardé une égale simétrie dans la construction de cette Galerie, c'est parcequ'elle a été faite à plusieurs fois: d'abord elle n'alloit que depuis le Louvre jusqu'aux murailles de la Ville qui étoient derrière Saint Thomas; c'est pourquoi la partie qui est la plus proche des Tuilleries, & qui a été faite la dernière, est d'un ordre plus grand & plus magnifique.

On conserve dans cette Galerie les Plans en relief, ou modèles de toutes les Places & Forteresses de France, & autres Villes considérables de l'Europe, qui ont été faits par les plus habiles Ingenieurs du Royaume, avec une si grande exactitude, que par eux l'on connoît toutes les hauteurs, & le fort

94 LES CURIOSITEZ DE PARIS,
& le foibles des Places qu'ils representent.
Dans une autre partie de cette Galerie, on
expose de temps en temps les ouvrages de
Peinture & Sculpture des Académiciens,
pour faire connoître au Public les progrès
continuels que fait cette Academie. Vous
verrez dans ce lieu les quatre fameux Ta-
bleaux des Batailles d'Alexandre, peintes
par *le Brun*; ils representent la Bataille
d'Arbelle, le passage du Granique, la Ba-
taille de Porus, & le Triomphe d'Alé-
xandre.

Les apartemens de dessous cette Galerie,
ont été destinez, & donnez de tout temps
aux personnes qui excellent dans leurs pro-
fessions, les distinguant par cette marque
d'honneur du commun des autres artisans.
Ces Ouvriers peuvent travailler en ce lieu
pour qui ils veulent, quoiqu'ils ne soient
pas Maîtres: ils peuvent même prendre
deux Apprentifs, qui parviennent à la Maî-
trise, tant à Paris que dans les autres Vil-
les de France.

L'Imprimerie Royale établie en 1640,
en occupe une partie. La Monoye des Mé-
dailles du Roy est au dessous dans le milieu;
ce sont deux endroits dignes de votre cu-
riosité. C'est dans cette Monoye que l'on
frappe les Médailles & les Jettons d'or,
d'argent & de cuivre, sous la direction

tra de la n
s qu'ils represent
de com Galere,
entre les roages
e des habitans
un Pribles prog
me Academe. Vou
y que l'ameux U
l'Alme, peim
sistent à Bataill
d'Gauze, la B
Triomphe d'Al

Monseigneur Galere
me de son temps
ont dans leurs pu
par cette marque
autres artisans.
siller en ce lieu
qu'ils ne soient
même prendre
ment à la Ma
des autres Vill

table en 1640
Monseigneur des Me
dans le milieu
des de votre c
Monseigneur ope l'e
des Jettons de
dans la direction

LE PALAIS DES TUILLERIES DU CÔTÉ DU CARROUSEL



DU CARROUSEL



QUATRIÈME
de Louvre, le
plaine.
separément
à Louvre, est
tribue les
esent au
scent en 169
qui dédia le
1681.
de Louvre
Quais & Ports
fin, le bled
vis a vis le qu
charge toutes
à Paris en
est le Quai de
grande Galere
it.
LAISDEST
onné, parceq
à la suite en ce
au quartier de
il, parcequ'il e
est, pour cela
elle le Carrou
redonnez par
sés de feu Mon
singe Palais
1764, par le

QUARTIER DU LOUVRE, 2. 93
de *Nicolas de Launay*. La grande Ecurie du
Roy est ensuite.

Dans un appartement, vis à vis la rue S.
Thomas du Louvre, est le Bureau d'Adresse
où l'on distribue les Gazettes de France,
qui succederent au *Mercur* François, &
commencerent en 1631, par *Theophraste*
Rénaudot; qui dédia les premières au Roy
Louis XIII.

Le long du Louvre & de cette Galerie,
sont les Quais & Ports de l'Ecole, pour le
bois, le foin, le bled: le Port de Saint Ni-
colas est vis à vis le guichet du Louvre, où
l'on décharge toutes les marchandises qui
arrivent à Paris en remontant la riviere:
ensuite c'est le Quai du Louvre au bout du-
quel la grande Galerie joint comme je vous
l'ai déjà dit.

LE PALAIS DES TUILLERIES,

Ainsi nommé, parcequ'on fabriquoit au-
trefois de la tuille en ce lieu. Quoique ce
Palais soit du quartier du Palais Royal, il a
été mis ici, parcequ'il est plus facile de le
voir de suite; pour cela il faut passer par la
place appellée le Caroussel, à cause de ceux
qui y ont été donnez par le Roy Louis XIV
à la naissance de feu Monseigneur.

Ce magnifique Palais fut commencé au
mois de May 1564, par la Reine Catherine

de Médicis , alors veuve d'Henry second & mère de Charles IX , pour en faire sa demeure; elle se servit pour l'exécution de ce fameux Bâtiment , de *Philbert de Lorme*, & de *Jean Bullan*, fameux Architectes François. On dit que cette Princesse en donna elle-même les desseins , & Philbert de Lorme a marqué dans ses ouvrages imprimez, qu'elle en fut le principal Architecte, soit qu'il ait voulu la flater de cet honneur, soit peut-être pour empêcher qu'on ne lui imputât les défauts qu'on auroit pû remarquer dans la distribution des appartemens & dans l'élevation de l'Edifice ; car il dit qu'elle ne lui avoit donné que la conduite de ce qui regarde l'ordre & la beauté de l'architecture, & la convenance des ornemens auxquels on ne peut trouver à redire. Philbert de Lorme chercha seulement dans cet ouvrage à satis faire la Reine , qui vouloit avoir un Palais particulier & séparé de celui du Roi qui logeoit au Louvre.

Henri IV. fit achever le bâtiment en 1600, & en 1664. Louis le Grand lui a donné l'état de perfection pour le dedans, sur les desseins de *Louis le Van*, qui furent exécutées par *François d'Orbai* : en sorte qu'on peut dire que c'est un des beaux Palais de l'univers.

Il n'avoit autrefois que les trois Pavillons

&

QUARTIER DU LOUVRE, 2. 97
& les deux corps de logis du milieu. Le
reste est l'ouvrage d'Henri IV.

Présentement , il est composé de quatre
Pavillons entrelassez de quatre corps de
logis avec un autre gros Pavillon en forme
de dôme quarré , sous lequel est le vestibule
en peristile , qui conduit aux appartemens.

Le plan de tout cet Edifice forme une
ligne droite & continuelle d'environ 170
toises de long , sur 17 ou 18 toises de large.
Les deux façades de ce Palais sont ornées
de plusieurs ordres d'Architecture , dont
les plus anciens sont fort estimez. Du côté
du Caroufel, le Pavillon du milieu est composé
de deux ordres en trois élévations ,
de marbre brun & rouge , (colonnes isolées
& entablemens ,) sçavoir l'ordre ionique
au premier & au second , & au troisième
le corinthien , avec un antique au dessus.
Les colonnes du premier ionique sont bandées,
& celles du second canelées, avec des branches
d'oliviers dans les canelures : sur l'entablement
du troisième ordre , régné un fronton chargé
de plusieurs figures de pierres assez bien faites,
de même que la corniche de cet ordre ; & dans
le timpan , les Armes de France sont sculptées.

Les deux corps de logis attenant ce

98 LES CURIOSITEZ DE PARIS,
principal Pavillon, sont composez en pilastres & entablement d'un ordre ionique canelé, dont les canelures sont entrecoupées par des bandes : deux attiques l'un sur l'autre terminent leur élévation. Les deux Pavillons paralelles d'après, dans l'un desquels est l'apartement du Roy, sont ornez en pilastres de l'ordre ionique, du corinthien & d'un attique: de ces deux Pavillons à celui du milieu regne une balustrade sur le comble de l'architecture. Les deux corps de logis qui suivent, dont l'un étoit l'apartement de la Reine, & la Galerie des Ambassadeurs; & l'autre est la Salle des machines, sont d'un seul ordre composite, avec son entablement. Les Pavillons qui sont aux extrémitez de la façade, sont aussi simétrisez de pilastres composites, continuez des précédens corps de logis; ils sont exaucez d'un attique seulement par dessus le reste du bâtiment.

Après avoir observé cette architecture, entrez dans le Vestibule; il est soutenu par des colonnes ioniques rudentelées à chapiteaux composez, & surchargez d'un soleil, devise de Louis XIV, qui l'a fait construire dans cette disposition, ainsi que le grand Escalier. Ce Vestibule percé de cinq ouvertures, est si dégagé, que la vûe qui s'échape au travers des arcades, se porte avec

plaisir dans le Jardin des Tuilleries, & même dans les Champs Elisées, ce qui forme une perspective très-agréable.

Montez par le grand Escalier, qui est sur la droite du Vestibule, il vous conduira d'abord à LA CHAPELLE DU ROY, qui n'a rien que de fort simple & de fort imparfait. On y a seulement placé des Tableaux dont la beauté mérite qu'on s'y arrête: celui de l'Autel, est le fameux Tableau de la Nativité.

Il y en a six autres entre les fenêtres, trois d'un côté, trois d'un autre.

Le premier de la droite près l'Autel, représente le Couronnement de la Vierge, par *Lanfranc*.

Le 2, la chute des Anges réprouvez.

Le 3, la Nativité de la Vierge.

Le premier de la gauche représente Saint François, du *Guide*.

Le 2, le fameux Crucifix, accompagné d'Anges, par *le Brun*, fait en concurrence avec *le Sueur*, pour la Reine Mere.

Le 3, est un S. Jean-Baptiste d'*Annibal Carrache*.

La Tribune du Roy est au dessus de la porte d'entrée. Derrière le grand Autel est la Sacristie, déservie par les Peres Feuillans de la rue S. Honoré, & au dessus, la Tribune de la Musique de Sa Majesté.

Sortant de la Chapelle, deux rampes

100' LES CURIOSITEZ DE PARIS,
égales, conduisent au grand Salon, qui est
la premiere piece du grand appartement du
Roi. Il est sans ornemens, & occupé par
les Cent Suisses.

Du grand Salon, on passe dans LA
SALLE DES GARDES, percée de six croi-
sées de chaque côté. Vous y verrez au
dessus de la corniche quatre Tableaux en
camayeux, ou grisailles, qui forment de
chaque côté comme deux grands bas re-
liefs, dans lesquels *Nicolas Loyr*, Pari-
sien, a peint les fonctions militaires par une
marche d'armée, une bataille, un triom-
phe & un sacrifice. La Force, la Fidélité,
la Prudence & la Valeur sont représentées
en quatre bas reliefs, feints de bronze aux
quatre coins du plafond: l'espace qui sé-
pare ces bas reliefs l'un de l'autre de cha-
que côté de la Salle, est occupé par un
corps d'architecture feinte en marbre: un
socle supporte un trophée d'armes rehauffé
d'or, environné de festons, de feuilles de
chêne & de laurier qui sortent d'un mas-
que, & qui vont s'attacher à deux conso-
les. A chaque côté de ce trophée, est assise
une figure rehauffée d'or; l'une tient une
masse, elle a auprès un lion; l'autre porte
un faisceau d'armes, & on voit un chien à
ses pieds.

Enfin dans le milieu du plafond, Loyr a

QUARTIER DU LOUVRE, 2. 101
représenté un Ciel , comme si on l'aperce-
voit au travers d'une ouverture ; plusieurs
figures colorées sur ce Ciel y marquent la
libéralité du Prince, la Renommée, & au-
tres symboles, pour apprendre aux gens de
guerre à s'acquiter dignement de leur de-
voir.

Le Tableau de la cheminée représente
Diane qui découvre le Berger Endimion qui
dort ; au dessus de ce Tableau est un soleil
supporté par un trophée, & à l'opposite les
Armes de France & de Navarre. Les Gardes
du Corps de Sa Majesté en quartier ont leur
logement, leur table & leur Corps de garde
tout ensemble dans cette Salle. Ils se re-
lévent par quartier, à commencer du jour
de l'an. Chaque guet sous Louis X I V étoit
de quatre cens Gardes, & presentement il
est de deux cens.

De la Salle des Gardes, on passe dans
L'ANTI-CHAMBRE DU ROY, percée de
huit croisées, quatre du côté du Caroussel,
& quatre sur le Jardin : le plafond en est
très-artistement peint de la main du même
Loyr ; c'est encore une feinte ouverture,
au travers de laquelle le soleil est peint,
assis sur un char, conduisant ses coursiers ;
il paroît s'élever sur l'horison, & répandre
ses rayons naissans de toutes parts. Le
Temps sous la figure d'un vieillard, marque

102 LES CURIOSITEZ DE PARIS,
au Soleil la course qu'il doit faire. Devant
lui est un enfant qui tient le plan d'un édi-
fice ; & auprès du vieillard , une figure de
femme assise sur des nuages , & couverte
d'un manteau de pourpre ; elle tient à sa
main un serpent qui forme un cercle , (em-
blème de J. B. Colbert) au travers duquel
est une pierre groupée de quelques fleurs ,
sur laquelle est écrit 1668 , qui est l'année
que ces peintures ont été faites. Sur le mê-
me groupe, le Printemps sous la figure d'un
jeune homme couronné de fleurs , montre
les signes du Printemps , marquez dans une
partie du Zodiaque, qui y est représenté dans
l'éloignement. De l'autre côté du Tableau,
à la droite d'Apollon , est la Renommée
vêtue d'une robe verte & d'un manteau
d'écarlate. Les heures du jour sont peintes
voltigeantes devant le char d'Apollon , par
plusieurs belles filles vêtues différemment.
Loyr a voulu représenter par le Soleil ,
Louis XIV prenant la conduite de ses Etats ;
& par les heures , dont l'une tient un com-
pas , l'autre des balances , une autre un fou-
dre , &c. les différentes occupations de ce
Prince dans la journée. Ensuite , celle qui
tient des pavots , représente le Roy dans
son repos : trois autres enfans qui tiennent
un plan , une lyre & un masque , signifient
les ouvrages que le Prince faisoit faire , &

QUARTIER DU LOUVRE, 2. 103
les spectacles dont il régaloit sa Cour.

Dans les angles de la bordure qui forme cette feinte ouverture du plafond, sont les quatre Saisons de l'année représentées sous des figures d'enfans, & d'animaux différens, le tout feint d'or. Le reste du plafond jusqu'à la corniche est encore rempli d'autres peintures & d'autres ornemens : les quatre parties du jour sont représentées en quatre Tableaux peints sur des fonds d'or, séparés par des ornemens de stuc, accompagnés de masques, de feuillages, de griffons, de trophées & des armes de France.

Le premier du côté de la Cour à droite de la cheminée, est l'Aurore sur son char, au moment que Cupidon d'un trait décoché la rend amoureuse du vigilant Céphale : quelques Ecrivains modernes se sont lourdement trompés sur ce Tableau, en disant que c'est Procris qui donne un dard à Céphale. Le second est la Statue de Memnon qui rendoit des Oracles, lorsque le Soleil jetoit ses rayons sur elle. Le troisième est la fable de Clitie changée en tournesol ; & le quatrième est le Soleil chez Thetis, avec des Tritons qui lui font la Cour. On prétend que tous ces différens sujets signifient les soins que les Courtisans doivent mettre en pratique pour plaire au Prince.

Il y a dans les encoigneures de ce plafond, quatre bas-reliefs ovales, feints de bronze, qui représentent encore les quatre parties du jour; ils sont supportez par des espèces de Sphinx marins, posez sur des pieds d'estaux, accompagnez d'autres trophées d'armes. Les sujets des dessus de portes sont la Peinture, les Mathématiques, la Simphonie & la Musique. Sur la cheminée est un grand & excellent Tableau qui représente Eliézer serviteur d'Abraham & sa suite, rencontrant Rébecca, à qui il offre les presens de son Maître: au dessus de ce Tableau est un magnifique trophée, au milieu duquel sont les Armes de France & de Navarre; & à l'oposite le Médailon de Louis XIV, feint d'or, supporté par deux Dauphins.

Les lambris de cet Antichambre sont décorez des devises de Louis XIV, & de tout ce que la peinture a de plus riche en ornement.

De l'Anti-chambre, vous entrerez dans LA GRANDE CHAMBRE DU ROY, tendue de Tapisseries faites aux Goblins d'après *Raphael*, & meublées de grands miroirs, de tables de marbre, de girandoles & de lustres. Le portrait du Roy Louis XIV en habits royaux, peint par *Rigault*, est sur la cheminée. Le plafond de cette Chambre

QUARTIER DU LOUVRE, 2. 105
décoré , & d'un goût encore plus précieux
que la précédente pièce : ces ornemens
où l'or brille de tous côtez , font la plûpart
faits de stuc , par *Louis Lérambert* ; & les
figures des angles ou autres endroits, sont de
Girardon. Les grotesques & les autres or-
nemens peints sur le plafond, & sur le lam-
bris , ont été faits par les deux *le Moine* ,
avec beaucoup d'art. Le milieu du plafond
contient un Tableau de *Bertolet Flamael* ,
mort Chanoine de Liège, où il a repré-
senté la Religion sous la figure d'une fem-
me couronnée d'une couronne antique :
elle tient sous sa main une bordure d'atten-
te pour placer un portrait. Au dessus sont
représentées en l'air plusieurs figures allé-
goriques d'Ange , & autres qui tiennent
les symboles de la France dans leurs mains,
sçavoir l'Oriflâme , la sainte Ampoule ,
l'Epée, un Casque & l'Ecusson des Fleurs
de Lys. Les Tableaux qui manquent dans
les cartouches qui environnent celui du mi-
lieu , ont été portez à Versailles.

De cette Chambre, on passe par une pe-
tite porte du côté de la droite dans le petit
appartement où couche le Roi , situé sur le
corps avancé qui donne sur le Jardin ; il
est séparé en deux pieces. Dans LA PETITE
CHAMBRE DU LIT DU ROY, est une Alco-
ve fermée d'une balustrade de bois doré,

106 LES CURIOSITEZ DE PARIS, dans laquelle sont deux lits dont la richesse & la couleur changent de tems à autre: celui du Roy est à la droite, & celui de la gauche est occupé par le Gouverneur ou par l'un des Sous-Gouverneurs de Sa Majesté. Les peintures du plafond de cette chambre, de même que celles du petit cabinet contigu, où le Roy est ordinairement, sont de *Noel Coipel*. Les payfages des lambris de ces deux pieces sont de *Francisque Millet*, Flamant très-habile Peintre. Ce petit Cabinet a une porte vitrée, & un Péron pour descendre sur la Galerie découverte qui donne sur le Jardin, le long de l'Antichambre, & de la Salle des Gardes.

Sortant du petit appartement, voyez LE GRAND CABINET DU ROY, qui est d'une grande beauté: d'abord vous apercevrez sur la cheminée le fameux Tableau de la famille de Darius aux pieds d'Alexandre, peint par *le Brun*; & à l'opposite, vous en verrez un autre pour le moins aussi connu; c'est la Cène des Pelerins d'Emas, peinte par *Paul Véronèse*. Au milieu de ce Cabinet est un portrait de Louis XV peint par *Justinar*: le Buste de Sa Majesté fait en marbre, qui est posé au dessous de ce portrait, est de *Coizevox*, & le premier qui ait été fait de Sa Majesté.

Le plafond de ce Cabinet est richement

QUARTIER DU LOUVRE, 2. 107
décoré d'ouvrages de stuc, ainsi que les autres pièces : plusieurs attributs de la guerre & de l'abondance sont représentez dans les panneaux du lambris. Le vuide du milieu de ce plafond marque qu'on en a aparemment ôté quelque piece pour Versailles. Ce Cabinet est tendu de riches Tapisseries d'après les plus grands Maîtres; on les change comme les saisons. C'est dans ce grand Cabinet que se tient LE CONSEIL DE REGENCE.

En sortant du grand Cabinet du Roi par la porte près la cheminée, on entre dans LA GALERIE, appelée DES AMBASSADEURS, à cause que Louis XIV les recevoit en ce lieu. Elle a plus de cent toises de longueur sur quatre & demie de largeur. Le plafond de cette Galerie, jusqu'à la corniche qui régne tout autour, est distribué par divers compartimens de peintures ou de bordures, dans lesquels on a placé un grand nombre de Tableaux, copiez des plus fameux qui se voyent en Italie, que le Ministre Colbert prit le soin de faire peindre par les meilleurs Elèves de l'Académie entretenue à Rome. Les principaux sujets, sont ceux de la Galerie de Farnése à Rome, peints par les *Carrache*, sous la conduite d'*Annibal*. Tous les ouvrages de cette Galerie, tant figures qu'ornemens, sont exa-

ctement copiez , & parfaitement rapportez dans celle-ci pour la satisfaction du feu Roy qui désiroit voir ces peintures , en ayant entendu parler comme de pièces merveilleuses , & qu'il ne pouvoit voir , pour être peintes sur le mur. Mais comme cette Galerie , que ce Prince fit faire exprès pour placer ces différens Tableaux , est plus vaste que celle du Palais Farnése , les sujets ont été transposez , & placez différemment ; & quelques-uns dans un ordre contraire ; comme l'Androméde , la Métamorphose de Phinés , la Galathée , Poliphême , &c. qui sont ici placez au milieu de la voute , & par consequent vûs différemment. On a joint encore plusieurs sujets qui ne sont point dans la Galerie Farnése , tel que l'Histoire de Psiché , & autres qui remplissent tout le plafond : on les pourra connoître en distinguant les sujets de la Galerie de Farnése que voici : 1^{er} Le Triomphe de Bacchus & d'Ariane, avec un grand nombre de Satyres & de Bacchantes , & le vieux Silene. 2^e. Persée qui tue le monstre & délivre Androméde. 3^e. Persée qui métamorphose Phinés & ses Compagnons. 4^e. Le triomphe de Galathée , portée par des Tritons. 5^e. La fable d'Apollon , & de Climéne ou l'Aurore. 6^e. Poliphême jouant de la flute. 7^e. Le même ruant une pierre contre Acis

QUARTIER DU LOUVRE, 2. 109
& Galathée. 8^e. Diane & Endimion endormi. 9^e. Jupiter attirant Junon sur son lit. 10^e. Anchise déchauffant Venus. 11^e. Hercules filant, & Omphale revêtue de ses armes. 12^e. Mercure donnant la pomme d'or à Paris. 13^e. Pan offrant une Toison à la Lune. Les autres petits sujets de cette Galerie, sont l'Histoire d'Apollon & d'Hya-
cinte, le ravissement de Ganiméde, & différentes figures peintes en carnations, ou en maniere de stuc; soit des termes, des satyres, des hommes, des enfans servans de supports aux cartouches ou tableaux, des feints bas reliefs: outre plusieurs payfages peints en différens compartimens par le *Dominiquain*. On peut cependant avouer, que de quelque beauté que soient ces copies, ou du moins quelques-unes, il y a pourtant une différence considérable des originaux, qui ont, je ne sçai quels airs de teste, & quelle finesse que l'on n'aperçoit point ici. On peut observer cependant qu'on a peint chaque chose dans la couleur de l'original, excepté le ravissement de Ganiméde par Jupiter; & celui d'Hypolite par Apollon qui sont feints de stuc; de même que les quatre Satyres qui servent de supports à ces deux pièces. Cette Galerie entierement démeublée, & dégarnie de tous les lambris, est présentement partagée

110 LES CURIOSITEZ DE PARIS,
par diverses cloisons & soupentes construites pour la commodité du Maréchal de Villeroy, & de quelques autres Officiers de Sa Majesté, en attendant que les appartemens du Pavillon vis à vis le Pont Royal soient achevez.

A l'extrémité de cette Galerie, on trouve l'escalier qui conduit à l'appartement de la Reine qui étoit occupé par le Maréchal de Villeroy, en qualité de Gouverneur de Sa Majesté. Cet appartement qui consiste en plusieurs pieces, communique à la Chambre du lit du Roy. La premiere piece en entrant, qui étoit la Salle des Gardes, est aussi séparée par plusieurs cloisons pour la commodité du logement. Ensuite sont l'Antichambre, la Chambre & le Cabinet, où *Nosret*, Peintre Lorain, qui a orné cet appartement de ses ouvrages, a représenté en differens Tableaux la Reine MARIE-THERESE, sous la figure de Minerve.

Après avoir parcouru ces appartemens, il faut descendre en bas pour visiter les appartemens du rez de chaussée, situez directement au dessous de ceux que je viens de vous décrire, & présentement occupez par le Duc de Bourbon, Grand-Maître de la Maison du Roy, en qualité de Sur-Intendant de l'Education de Sa Majesté.

Le premier de ces appartemens a été autre-

QUARTIER DU LOUVRE, 2 III
fois occupé par Louis XIV ; il est agréablement décoré des peintures de *Nicolas Mignard*, natif de Troyes, dit Mignard d'Avignon & frere du célèbre Pierre Mignard, qui y a peint en plusieurs morceaux l'histoire & les attribus d'Apollon, faisant allusion au feu Roy, dont la devise étoit le Soleil. Il a représenté dans le plafond de l'anti-chambre Louis XIV, sous la figure d'Apollon, assis sur son trône, avec un globe sous les pieds; les quatre parties du monde, & Neptune qui signifie la mer, sont en attitude d'humiliation; Minerve à côté d'Apollon, lui présente ces Nations: plusieurs figures symboliques sont peintes en maniere de bas reliefs dans les autres endroits de ce plafond, qui font le seul ornement de cet autichambre. De-là, on entre dans la chambre qui est occupée par le lit de M. le Duc du Maine; dans le plafond de cette chambre, qui paroît entr'ouverte, Mignard a représenté le ciel, avec plusieurs figures sur des nuages; la plus remarquable, est celle d'Apollon assis sur un siège d'or environné du Zodiaque: remarquez dans l'éloignement les heures représentées par de belles filles, qui attellent les coursiers au char de ce Dieu; & au dessous les quatre Saisons sous des figures de femmes; le Printemps représenté par Flore, est cou-

112 LES CURIOSITEZ DE PARIS ;
ronné de fleurs , & l'Eté est la figure la
plus proche d'Apollon ; l'Automne a l'air
d'une Baccante , & l'Hiver est une Vieille
qui paroît plus éloignée d'Apollon que les
trois autres Saisons. Aux deux côtez de ce
Tableau , il y en a deux autres beaucoup
plus petits , dont les figures sont peintes sur
un fond d'or ; celui du côté de la porte est
un Apollon décochant sur les Ciclopes ; &
l'autre du côté de la fenêtre représente
Apollon & Diane , qui se vangent sur les
ensans de Niobé , de l'orgueil de s'être
préférée à Lathone : L'alcove de cette
chambre est encore décorée d'une autre
feinte ouverture , au travers de laquelle
on a peint la nuit , avec des songes , sous
la figure d'une femme , dont le manteau est
parfémé d'étoilles ; elle est environnée de
pavots ; elle tient deux enfans dans ses
bras qui sont les songes ; & aux côtez de
ce tableau on en voit deux autres , aussi à
fond d'or , dont l'un est le supplice de Mar-
sias , & l'autre la punition de Midas ; les
deux dessus de-portes sont deux Marines
ou Païfages , dont l'un représente la chute
d'Icare. Dans le petit cabinet , contigu à
cette alcove , le même Mignard a peint
Apollon , qui répand des couronnes de
lauriers sur trois des Muses qui représen-
tent la Poësie , la Peinture & la Musique.

Sur

QUARTIER DU LOUVRE, 2. 113

Sur la cheminée on a peint le même Apollon assis, qui reçoit une lire de la main de Mercure, représenté en l'air. A l'opposite est un autre Tableau, contenant l'histoire d'Apollon & de Daphné. Et les deux dessus-de-porte, sont le coucher & le lever du Soleil, où les fables de Clitie & d'Hya-cinte sont représentées comme symbo-les.

Rentrant dans la chambre, vous passerez dans le grand cabinet qui est à côté, dont le plafond n'est qu'une piece d'attente. On y voyoit ci-devant une chose remarquable, c'est un tableau d'environ six pieds de hauteur & d'un quart plus large, qui représente le Duc & la Duchesse du Maine, sous les figures d'Enée & de Didon dans le repas, dont Virgile fait la description; toute la Famille, & la plûpart des amis, des Offi-ciers & des domestiques de ce Prince y sont représentez au naturel sous des figures de Troyens & de Cartaginois de l'un & de l'autre sexe. Le Prince de Dombes alors enfant est présenté à Didon (ou la Duchesse du Maine) sous la figure d'Asca-nius, par Malésieu Chancelier de Dombes, habillé à la Gréque, le morion en tête comme le Gouverneur d'Ascanius. Le Comte d'Eu, & le Duc d'Aumale, sont

114 LES CURIOSITEZ DE PARIS,
entre les mains de leurs nourrices aussi
peintes d'après nature, à la gauche de Di-
don ; & derrière cette Heroïne du tableau,
sont Madame de Malézieu & Madame de
Chambonas, suivantes de Didon ; la Du-
chesse d'Etrée vêtue aussi à l'antique, range
de côté la première par l'épaule pour voir
l'assemblée, & la Maréchale de Villars est
placée directement après celle-ci, tenant
d'une main un bout de son voile pour voir
plus à son aise ceux qui portent les présens
& les mets, qui sont presque tous Domesti-
ques du Duc ou de la Duchesse du Maine ;
& enfin dans l'éloignement est un concert
de musique ; le premier Président de Mêmes
qui l'écoute, est placé parmi les Mu-
siciens : ce sujet compose un tableau de
plus de cinquante figures, qui sont autant
de portraits, comme j'ai déjà dit ; les prin-
cipales ont près de deux pieds de hauteur :
le Peintre, qui est l'habile *de Troy*, s'y est
peint lui-même en attitude de dessiner.

L'autre appartement en devant, occupé
par Madame la Duchesse du Maine, étoit
autrefois celui de Monseigneur ; il est dis-
posé à peu près comme celui de la Reine,
les peintures qui le décorent sont de l'illu-
stre *Philippe Champagne*, & de *J. B. Cham-
pagne* son neveu. Le tableau de l'éducation

QUARTIER DU LOUVRE, 2. 115
d'Achille, est tout de l'excellent pinceau de
l'oncle; & les differens exercices & amu-
semens de la jeunesse, avec les autres pein-
tures symboliques de cet appartement, ont
été terminées de la main du neveu.

Au-dessous de cet appartement sous la
voûte, sont les cuisines pour le Roy, &
pour ceux qui ont bouche en Cour. Le pre-
mier étage du Pavillon qui fait face au Pont
Royal, est occupé par le Marquis de Livri,
premier Maître d'Hôtel de Sa Majesté, &
l'on travaille actuellement à disposer l'in-
térieur qui est au-dessus, pour loger plusieurs
autres Officiers: on a pour cet effet abatu
le petit théâtre qui étoit dressé dans le dô-
me de ce Pavillon.

Après avoir satisfait votre curiosité de
ce côté-ci, il vous reste à voir l'intérieur
de ce Palais de l'autre côté, où vous ne
vous arrêterez pas si long-temps.

Derriere la Chapelle que vous avez vûe
en entrant, est le grand théâtre, appelé la
SALLE DES MACHINES, à cause des ballets
& comedies que Louis XIV y faisoit re-
présenter pour sa Cour, & pour ceux à
qui on donnoit des billets pour entrer.
Cette salle est des plus belles & des plus
vastes de l'Europe; car sept mille person-
nes & plus, peuvent s'y placer; elle sert

116 LES CURIOSITEZ DE PARIS,
encore à present pour le même usage. Les
peintures qui en décorent le plafond, sont
de *Noel Coipel*, sur les desseins de *le
Brun*: La sculpture & les autres ornemens
des loges, ne sont pas moins excellens: ils
ont été produits par le même genie.

Dans le Pavillon après cette salle, est
logé le grand Ecuyer de France; & au-des-
sous la Duchesse de Vantadour, comme
gouvernante du Roy. On a commencé à ce
Pavillon, une galerie paralelle à celle du
côté de la riviere, il y a des pierres d'atten-
te, qui pourront l'être encore long-temps.

Revenant dans le vestibule, vous des-
cendrez dans le Jardin, un des plus beaux
& des plus réguliers de l'Europe: il fut
commencé en 1600 sous Henry IV. &
achevé sous Louis XIV. en 1660, il s'étend
d'un côté à la porte de la Conférence, &
de l'autre vers celle de S. Honoré. La vûe,
à la prendre au vestibule est magnifique, &
le coup d'œil s'étend jusqu'à l'Etoile des
Champs Elizées, depuis que l'on a ébran-
ché les arbres de la grande allée; il sera in-
finiment plus étendu lorsqu'on aura rasé la
butte où est l'Etoile.

Avant de vous enfoncer dans le Jardin,
il faut considerer la beauté de la façade de
ce Palais de ce côté-ci; elle est ornée des

de l'air
une ulage
e d'abord,
d'effens de
uns orneme
excellens
e genie
me fille, et
ce; & au de
ur, comme
mencé à ce
le d celle du
ertes d'aten
d long-temps
e, vous de
y plus beau
rope: il fit
nry IV. et
o, il s'éleva
férance, et
ré. La vie
gnifique, et
l'Étoile de
on a ébran
e; il fera
aura rasi
ns le Jardi
e la façade
est orné

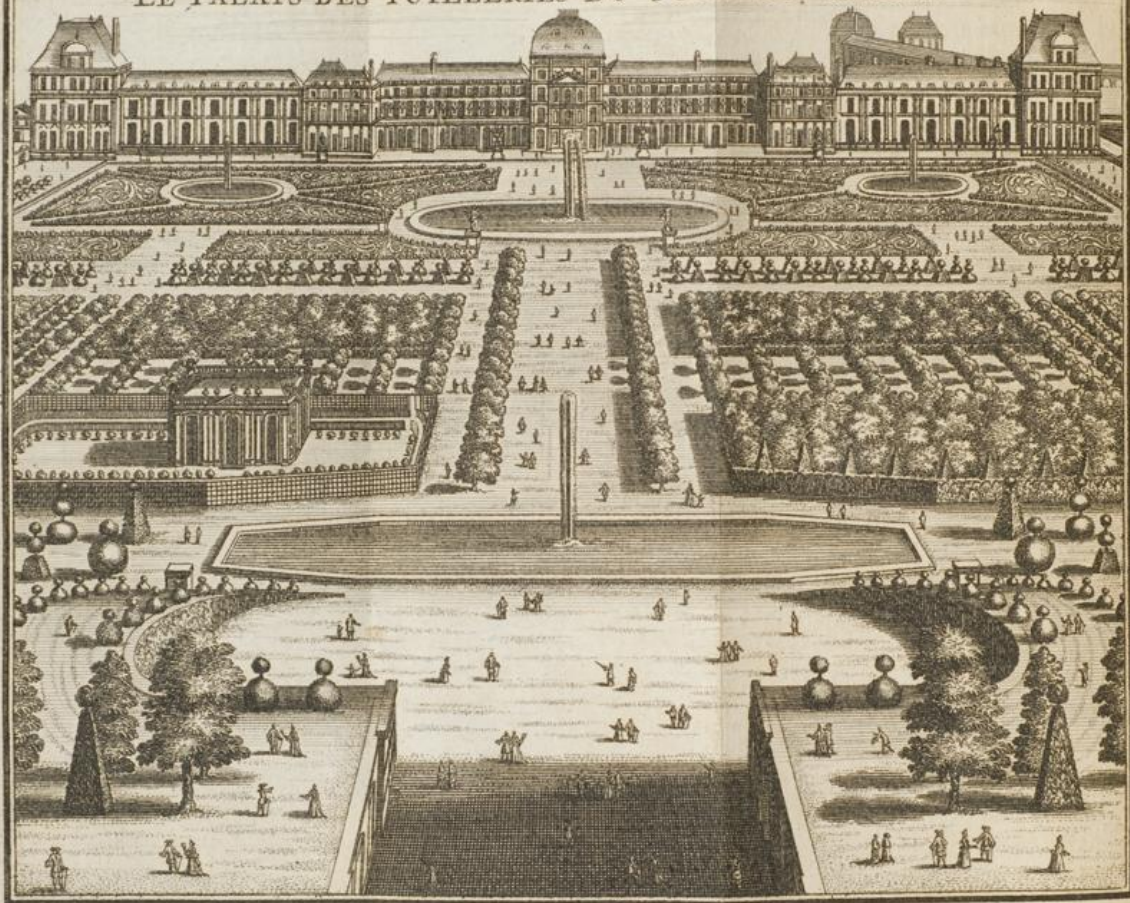


traillan
rminage
en la chand
les d'ous et
es amonem
ous d'elieu
des pen
e en fille, d
fime; il as
mior, com
amence a o
able; celle d
s sur d'ame
amlong-rem
ble, tout d
es plus bon
Europe: il
Henry I V.
s'ou, il s'ou
indivence,
amot. La ve
mologique.
s'ou l'Escole de
on a ébou
s'ou; il ferru
on aux rai

dans le jard
de la façade
elle est orné



LE PALAIS DES TUILLERIES DU CÔTÉ DU JARDIN



É DU JARDIN



...TIER...
...que, Corin...
...dans la mêm...
...levant; le c...
...un marbre d...
...plement d...
...de cette fa...
...ges couverte...
...les ordres...
...villon du...
...premiers cor...
...es pavillons...
...trasse,
...bordée
...la prem...
...le lépou...
...es de marb...
...l'âne, &
...loureux son...
...mière repê...
...les deux a...
...différentes...
...trois de Ce...
...; la pro...
...jouant...
...une Han...
...à les pie...
...la troisie...
...posés sur...
...table fo...
...

QUARTIER DU LOUVRE, 2. 117
ordres Ionique, Corinthien & Composite, à peu près dans la même disposition que la façade de devant; si ce n'est qu'on n'a employé aucun marbre de ce côté-ci, & que tout est simplement de pierre; une autre différence de cette façade, c'est qu'elle a deux galeries couvertes & deux découvertes au-dessus, ornées de balustrades, qui partent du Pavillon du milieu & s'étendent le long des premiers corps de logis jusqu'aux deux derniers pavillons de Philbert de Lorme.

La grande terrasse, qui regne le long de ce Palais, est bordée d'un degré de cinq marches, sur la première desquelles on a placé, depuis le séjour du Roy, six statues & deux vases de marbre blanc; trois sont de *Goussoux l'aîné*, & trois de *Coizevox*: celles de *Coussoux* sont du côté de la rivière; la première représente un Chasseur qui se repose; les deux autres sont deux Chasseresses de différentes attitudes, quoiqu'affises. Les trois de *Coizevox*, sont du côté du manège; la première représente un Faune assis, jouant de la flûte traversière; la seconde une Hamadriade, qui signifie la séve, elle a ses pieds chaussez d'écorces d'arbres; & la troisième est une Flore. Les deux vases posez sur la même ligne, sont d'une semblable forme & excellemment travaillez.

118 LES CURIOSITEZ DE PARIS,

Jean-Baptiste Colbert ayant acheté le 8 Janvier 1664, de Ratabon, la Charge de Sur Intendant des Bâtimens pour la somme de deux cens mille livres, fit aussitôt travailler avec tant d'application aux maisons royales, qu'elles sont devenues autant de chefs d'œuvres de l'Architecture; il commença par le Palais des Tuilleries, auquel on joignit le Jardin qui en étoit séparé par une rue: ce fut par ses ordres qu'on y fit le grand Parterre qui est devant le Bâtimement, avec trois bassins en triangle: on abattit la volière du Roy, le logement de Mademoiselle de Guise, & les autres maisons qui subsistoient jusqu'à la porte de la Conférence, pour y élever une terrasse le long de la riviere, & plusieurs autres ouvrages que vous allez voir dans ce Jardin, qui a été changé & orné depuis le séjour de Sa Majesté.

Le grand parterre qui est à l'entrée, est formé de plusieurs compartimens remplis des plus belles fleurs dans les différentes saisons de l'année, qui font un effet des plus charmans par la diversité de leurs couleurs: ce parterre, qui est accompagné de trois jets d'eau, qui font un bel effet, est séparé par plusieurs allées, qui conduisent aux trois principales de ce Jardin.

QUARTIER DU LOUVRE, 2. 119

Auprès du bassin sont quatre groupes qui représentent ; savoir celui qui est du côté du Manège, non Arria & Pétus, comme le Public l'a crû jusqu'à présent, mais Lucrece, qui se poignarde en présence de Collatinus son mari, pour venger sa pudicité violée par le jeune Tarquin. L'Amour conjugal, figuré aux pieds de Collatinus, n'ayant aucune part à l'action d'Arria, qui excite par son exemple Pétus à se tuer comme elle, pour éviter la punition de la conspiration dans laquelle il étoit entré ; c'est le sentiment de Messieurs de l'Académie des Belles Lettres, & de plusieurs autres Scavans ; & l'on est très-persuadé que ç'a été l'intention de *Théodon*, Pensionnaire du Roy à l'Académie de France à Rome, qui y a presque fait ce groupe ; & après sa mort, on l'a fait venir à Paris, où *le Pautre* l'a achevé.

A l'opposite on doit placer le groupe d'Énée portant son pere Anchise & tenant son fils Ascanius par la main ; il a été fait par le même *le Pautre* dans l'Académie de Rome. C'est encore une belle pièce.

Les deux autres groupes qui sont aux deux côtez du même bassin, représentent, l'un, le ravissement d'Orithie par le vent Borée, de la façon de *Flaman* ; & l'autre, le Temps, qui enlève la Beauté, par *Renau-*

370

dit. Le premier est d'une manière plus tendre, plus gracieuse & plus correcte que le second. L'allée du milieu de ce Jardin, est appellée la grande allée; c'est la promenade la plus ordinaire & la plus fréquentée, par un monde continuel, vêtu suivant les modes les plus nouvelles. Outre la grande allée, il y en a encore deux autres qui font les trois principales; elles sont entrecoupées par plusieurs petites allées, qui renferment des pieces de gazons, des bassins de verdure, & quelques bosquets.

Ce Jardin est presque entouré de deux terrasses, l'une du côté de la rue S. Honoré; & l'autre, dont j'ai parlé, regne le long de la Rivière & du Quai des Tuilleries; elles prennent par un glacis à la terrasse de devant le Palais, & se terminent à l'Esplanade vis-à-vis le Cours. C'est de-là que vous devez jouir d'une vûe des plus étendues & des plus agréables par la découverte d'une partie des maisons de la Ville, de l'Hôtel & du Dôme des Invalides, de l'agrément de la riviere, & de l'étendue de la campagne remplie de plusieurs Villages & de la vûe du Cours de la Reine. De l'autre côté est la terrasse de S. Honoré, qui prend & termine de même que cette dernière; elle forme encore une très-belle allée; aussi est-elle des plus fréquentées. Vous serez surpris d'y voir
continuellement

continuellement une infinité de personnes de la premiere qualité, & de la Bourgeoisie qui y viennent goûter le plaisir de la promenade, & qui s'examinant les uns les autres, s'étudient à qui enchérira sur les modes, & à qui en inventera de nouvelles. La critique y a aussi sa bonne part.

Entre la grande allée & cette terrasse, il y a un bosquet appelé la Salle des festins, où un distillateur vend toutes sortes de rafraîchissemens : vis-à-vis est le petit bois ; aux environs de ces bosquets, il y a des bassins de verdure & des parterres de gazons.

Au-dessus de la Salle des festins, il y avoit ci-devant un grand théâtre de verdure, qui a servi à la représentation des Comédies. Les coulisses ou décorations étoient formées par des ifs, des maronniers d'Inde, & des buis d'une belle hauteur. A l'opposite étoit un amphitéatre formé de plusieurs degrés de pierre, revêtu de buis sur le devant ; il y avoit une grande arène au milieu. Ce lieu étoit assez spacieux pour contenir plus de mille spectateurs fort à leur aise. Depuis le séjour de S. M. aux Tuilleries, ce bosquet a été renversé & entièrement détruit, en place duquel on a fait dans le même espace :

LE MAIL DU ROY, qui a toute l'étendue

122 LES CURIOSITEZ DE PARIS
qu'un petit terrain pouvoit lui donner. Il est entouré & fermé par un treillage peint en verd ; l'entrée en est interdite au public : le vuide de ce mail est rempli d'un léger corps de bâtiment peint par dehors en maniere de marbre & de bronze : il a la forme d'un petit Château oblong, dans lequel on a placé un billard pour Sa Majesté ; ce lieu est percé de trois ouvertures dans les faces Orientales & Occidentales , & d'une seule des deux autres côtez.

Au bout de la grande allée du milieu , il y a un grand bassin de figure octogone , avec un jet d'eau. Auprès de ce grand bassin sont quatre grands pieds d'estaux de marbre blanc , sur lesquels on a posé des statues de fleuves faits à Rome par les pensionnaires du Roy , l'un est le Tibre , & l'autre le Nil ; les deux autres seront

Ce Jardin est du dessein d'*André le Nostre* , qui a mis l'art du Jardinage à sa perfection ; particulièrement pour les parterres , dans lesquels il a excellé à Versailles & ailleurs , comme à Paris. Ce Jardin est terminé par l'esplanade ou fer à cheval , accompagné de deux rampes en pentes douces pour monter aux deux terrasses.

Depuis peu on a construit pour la commodité du Roy , un pont tournant sur le fos-

QUARTIER DU LOUVRE, 2. 123
se, dont l'invention est singuliere, il facilite la communication des Tuilleries avec le Cours & les Champs Elisées, où l'on fait actuellement de nouveaux travaux, pour l'embéllissement de cet agréable lieu, dans lequel se font présentement les revûes qui se faisoient auparavant dans la plaine de Grenelle. On a même pris des alignemens qui sont marquez entre la Porte de la Conférence & la Porte du Cours, & de l'autre côté de la riviere, pour faire un nouveau Pont sur la Seine pour l'utilité des Fauxbourgs de S. Germain & de S. Honoré.

Outre l'entrée principale par le Palais des Tuilleries, il y en a encore deux autres de ce côté-ci; l'une près le Manége & la rue saint Honoré, & l'autre vis-à-vis le Pont Royal, & trois autres à l'extrémité du Jardin; celle du Pont tournant, une par les Feuillans, & l'autre près la Porte de la Conférence; mais le passage n'en est pas toujours libre: elles sont toutes interdites aux gens de livrée. Sortant des Tuilleries du côté de la riviere, vous verrez le PONT ROYAL, bâti en place d'un pont de bois, appelé le Pont Rouge, parce qu'il étoit peint de cette couleur; il avoit été fait en 1632. Le Pont Royal est un des plus beaux & des plus solides de Paris, & le dernier construit. Les fondemens en furent jettez

124 LES CURIOSITEZ DE PARIS,
en 1685, pour faciliter la communication
du Fauxbourg saint Germain, avec ce quar-
tier-ci. Ce Pont est composé de cinq ar-
ches, dont celle du milieu est extraordina-
re par sa largeur ; & les deux extrêmités
de ce Pont sont plus larges que le milieu,
pour la commodité des chariots : il y a des
banquettes ou trottoirs des deux côtes pour
celle des gens de pied. Ce Pont (qui a 69
toises de longueur, huit & demi de largeur)
a été construit sur les desseins & sur le de-
vis de *Jules Hardouin Mansard*, avec l'aide
d'un Jacobin très-habile, nommé *Frere
Romain*. Bourvalais, si connu par sa gran-
de fortune dans la maltote, étoit alors Pi-
queur dans ces travaux à 35 sols par jour.

Depuis le Quai ou Carrefour de l'Ecole,
où est un Port au bois, au foin & au bled ;
il y a le Quai des Galeries du Louvre, &
le Port S. Nicolas, où sont plusieurs petits
bateaux pour passer au Fauxbourg saint
Germain.

Le long de la riviere vous verrez tous
les jours & à toute heure nombre de ces
petits bateaux, qui pour deux, trois ou
quatre sols par personne, selon le lieu,
vous mèneront aux Villages des environs
les plus agréables pour la promenade & la
bonne chère, comme Chaillot, Passy, Au-
teuil, Boulogne, Saint Cloud, le Moulin

QUARTIER DU LOUVRE, 2. 125
de Javelle : au bas du Pont Royal vous
trouverez la Galliotte de Séve pour Ver-
failles & celle de saint Cloud : elles par-
rent les matins à huit heures. L'espace ,
depuis ce Pont jusqu'à la Porte que vous
appercevez au bout , est nommé le Quai
des Tuilleries.

LA PORTE DE LA CONFERENCE.

Cette Porte a été bâtie par François pre-
mier ; mais ayant été refaite , à ce qu'on
prétend , dans le temps de la Conférence
du Cardinal Mazarin , & de Dom Louis
Haro en l'Isle des Faifans , pour la Paix de
1659 , & le mariage du Roi , le nom de Con-
férence lui est resté. Il y avoit un magasin
de marbre & de pierre de saint Leu entre
cette Porte & le Cours , il a été transporté
de l'autre côté de l'eau.

C'est par cette Porte que l'on sort pour
la promenade par terre , aux environs de
Paris que je viens de vous nommer ; mais
sans vous écarter si loin , je me contenterai
de vous parler de la plus proche , qui est LE
COURS DE LA REINE. Ce nom lui vient de
Marie de Médicis , qui y fit planter dix-huit
cens ormes. Il est formé par une grande
allée , & par deux plus petites aux deux cô-
tés : ce Cours a dix-huit cens pas de long ,
& vingt toises de largeur ; il y avoit d'es-

126 LES CURIOSITEZ DE PARIS,
pace en espace des puits ou reservoirs, d'où
l'on tiroit l'eau pour l'arroser. Six carosses
de front pouroient se promener dans la
grande allée sans se toucher. Le milieu en
est marqué par deux demi-cercles, qui for-
ment une espèce de rondeur, que l'on ap-
pelle la Lune du Cours. Il y a à l'entrée, deux
Portes grillées, l'une pour entrer, & l'au-
tre nouvellement faite pour sortir : l'autre
extrémité est aussi fermée par une porte gril-
lée. C'est un veritable plaisir, & même qui
surprend d'y voir en Eté un nombre infini
de gens de qualité qui s'y proménent en
carosse : c'est à qui s'y fera le plus re-
marquer par l'éclat, le faste & la galante-
rie. Le côté droit du Cours est un grand
terrein rempli d'allées d'arbres & de verdu-
re, où les Dimanches & les Fêtes une par-
tie du peuple de Paris vient se délasser du
travail de la semaine : ce lieu est nommé
LES CHAMPS ELISE'ES, au milieu duquel
vous verrez l'endroit appellé l'Etoile, qui
doit être rasée ou aplanie dans peu, pour
aller de plein pied dans le bois de Boulo-
gne; c'est où rendent toutes ces allées: sur-
tout une plus spacieuse que les autres, qui
aboutit sur la nouvelle Esplanade, vis-à-
vis le pont tournant des Tuilleries, de la-
quelle on a fait le nouveau cours qui com-
munique à l'ancien par une allée de tra-

QUARTIER DU LOUVRE, 2. 127
verse Lorsque vous serez à l'Etoile vous
jouirez de la vûe du monde la plus char-
mante sur tous les environs. On a fait de-
puis peu pour la commodité des carosses,
une espee de Pont ou d'arche appellée
le Pont d'Antin.

Le Village au bout du Cours & des
Champs Elisées sur la gauche, est appellé
CHAILLOT, où sont, dans le haut, les
Chanoinesses Régulières, Ordre de saint
Augustin; Abbaye sous le titre de Notre-
Dame de Paix & de sainte Geneviève, qui
vaut six mille livres de rente: & dans le
milieu la Paroisse dédiée à S. Pierre. Au
bas de Chaillot sont les Religieuses de la
Visitation de sainte Marie, Ordre de saint
Augustin, où la Reine d'Angleterre étoit
fort souvent; la Chapelle de S. Nicolas;
& la Savonnerie: c'est une Manufacture où
l'on fait des Tapis façon de Turquie. Tout
proche est la Verrerie, où l'on peut facile-
ment voir travailler & acheter des Ouvra-
ges de cristal de la dernière délicatesse, qui
s'y font en perfection. Chaillot passe pour
un des Fauxbourgs de Paris; il est appellé
le Fauxbourg de la Conférence. Au-de-là
de Chaillot sont Passy, Authueil, Boulo-
gne, S. Cloud, l'Abbaye de Long-champ,
Suresne, le Calvaire & autres environs de
la Ville, dont je vous parlerai dans la
suite.

L. iiii.

Pour continuer à voir ce quartier avec ordre, & tout remarquer, il faut revenir le long du Quai des Tuilleries; traversant le jardin, vous trouverez le Manège qui ser-voit autrefois pour l'exercice des Princes. Passez par la grande Ecurie du Roy; il est facile de vous persuader qu'elle est des plus belles, puisqu'elle appartient à un si grand Prince: elle est presentement des mieux garnies depuis qu'elle n'est plus partagée avec celle de Versailles.

Dans la rue saint Nicaise, sont l'Hôtel de Beringhen; l'ancien Hôtel de Créqui, à présent Vieux-Pont; rue saint Thomas du Louvre, les Hôtels de Longueville, autre-fois d'Espéron; de Rambouillet, & de Montausier. Vous y verrez aussi l'Eglise Collegiale de S. THOMAS, déservie par un Doyen, qui a 2000 livres; & onze Chanoines, 300 livres chacun: le Doyenné est à la collation du Chapitre, les Chanoi-nes sont à la nomination du Roy, & de l'Archevêque de Paris.

Un peu plus bas est celle de S. NICOLAS du Louvre, dont le Chapitre est composé d'un Chef qu'on nomme Prevôt, qui a 1800 livres de revenu, & de dix Chanoi-nes qui ont 800 livres chacun, ils sont à la collation de l'Archevêque de Paris.

Dans la rue des Poulies sont les Hôtels

QUARTIER DU LOUVRE, 2. 129
de Créqui, d'Antin ou de la Surintendance,
& de Conty Douairiere , à present l'Hôtel
de Tresmes.

Il ne vous reste plus à voir de ce quar-
tier , que l'Eglise de SAINT GERMAIN
L'AUXERROIS.

Je vous ai déjà dit que le Roy Childe-
bert qui la fit bâtir en 559 , sous l'invoca-
tion de S. Vincent, en est le Fondateur :
quoique son architecture soit gotique , le
vaisseau ne laisse pas d'être grand, mais fort
sombre. Cette Eglise est Royale , Collé-
giale & Paroissiale : en cette qualité elle a
l'avantage d'avoir le Roy pour Paroissien.
Son Chapitre , qui est une des quatre Filles
de l'Archevêque , est composé de plusieurs
Dignitez , qui sont un Doyen , un Chan-
tre, treize Chanoines , onze Chapelains ,
& quelques autres Officiers. Le Doyenné
vaut 8000 livres de rente ; la Chantrerie
& les Canonicats 1500 livres chacun, & les
Chapelles depuis 100 jusqu'à 800 livres.
Le Chœur est fort propre , & l'Autel orné
d'un riche Tabernacle , fermé d'une balu-
strade de marbre à balustres de cuivre. Aux
deux côtez sont six grands vases de bronze
& quatre Anges de même métal : le pavé
est de marbre noir & blanc , de même que
les degrez.

Ce qu'il y a de curieux dans cette Eglise :

130 LES CURIOSITEZ DE PARIS, est la tribune ou jubé, qui est au dessus de la porte du chœur: c'est un très-bon morceau d'architecture. L'œuvre faite sur les desseins de *le Brun*, est d'une très-belle menuiserie: & la chaire du Prédicateur, dont le dais est fait en forme de couronne royale: il y a plusieurs belles Chapelles ornées de tableaux très-estimez, sur-tout ceux de la Chapelle Paroissiale, qui représentent *S. Vincent* & *S. Germain*, Patrons de cette Eglise, peints par *Champagne*: ceux de la Chapelle d'a côté, & de celle vis-à-vis, sont de *Bourdon*, & de *Leonardda Vinci*.

Les illustres enterrez dans cette Eglise sont *Sarrazin*, excellent Sculpteur; *François Malherbe*, Poete; la famille des *Rostaing*; & celle des *d'Aligre* y ont leurs Chapelles. Sur l'une des colonnes qui sont derrière le Chœur, vous verrez la sépulture de la femme d'*Israel Silvestre*, Désignateur du Roy, avec son portrait peint d'un très bon goût de la main de *le Brun*.

Le Marquis d'Ancre fut enterré sous le clocher le 24 Avril 1617: il s'appelloit *Concino Concini*, Florentin, & avoit été Maréchal de France; mais le peuple, dont la fureur étoit émûe même contre son cadavre, l'arracha de son tombeau le lendemain de ses funérailles, le dépouilla & le traîna tout nud par les pieds jusqu'au bout

QUARTIER DU LOUVRE, 2. 131
du Pont-Neuf, où comme un autre Aman,
ils l'attachèrent à une potence qu'il y avoit
lui-même fait dresser, pour y pendre ceux
qui parleroient mal de lui. Après lui avoir
coupé le nez, les oreilles, la tête, les bras
& les jambes, ils lièrent le tronc du corps,
& le traînèrent par la Ville, s'arrêtant à
chaque carrefour, où ils donnoient des
millions de coups à ce malheureux, criant
vive le Roy. Ensuite ils brûlèrent les mem-
bres par partie aux endroits où il y avoit
encore des potences par son ordre. Sa fem-
me aussi de Florence, nommée Eleonore
Dori ou Caligay, Dame d'atours de la Rei-
ne, n'eut pas un meilleur sort que son mari,
puisque ayant été condamnée à être décollée,
elle fut executée le 8 Juillet suivant en
la place de Grève, où son corps fut en-
suite brûlé. C'est ainsi que finirent mal-
heureusement ces deux personnes, qui trois
mois auparavant étoient les dispensateurs
des Honneurs, des Charges & des Bénéfi-
ces du Royaume.

Voyez dans le Cloître de Saint Germain
l'Auxerrois, l'Hôtel de l'Abbé Bignon, qui
en étoit le Doyen: cet illustre Abbé, plus
connu encore par sa sublime érudition & la
protection qu'il donne aux Sçavans, que
par sa naissance, y avoit une bibliothèque
des plus nombreuses & des mieux choisies,

132 LES CURIOSITEZ DE PARIS,
qu'il augmente encore tous les jours. Il est
de l'Académie Françoisé ; Président & Re-
staurateur de celle des Sciences ; & de celle
des Inscriptions & Belles Lettres.



LE QUARTIER DU PALAIS

R O Y A L.

III.

CE Quartier est borné à l'Orient par les
Crues Fromenteau & des bons Enfants
inclusivement. Au Septentrion, par la rue
neuve des Petits-Champs inclusivement. A
l'Occident, par les extrémités des Faux-
bourg S. Honoré & du Roule inclusivement ;
& au Midi par les Quais inclusivement, de-
puis le premier Guichet du côté du Quai
de l'Ecole.

Ce Quartier, qui est un des plus beaux,
& des plus fréquentés de Paris, commence
rue S. Honoré, au coin de la rue de l'Arbre-
sec, à la Place nommée la Croix du Ti-
rouer, où vous verrez une Croix appuyée
sur l'angle d'un bâtiment, qui est le reser-
voir des eaux d'Arcueil, d'où une Fontaine
sort de socle, sur lequel est posé le Crucifix.